

INAUGURATION DU PUIITS 9 JUILLET 2022

Monsieur le maire, monsieur le président, madame la conseillère régionale, mesdames et messieurs les adjoints, conseillers et conseillères, chers amis...

C'est avec grand plaisir que je vous accueille aujourd'hui pour l'inauguration de notre puits antique expérimental.

Un grand merci tout d'abord aux partenaires financeurs sans lesquels nous n'aurions pu mener à bien ce projet: la mairie de Saint Romain de Jalionas pour son aide matérielle et son soutien logistique, le département et l'Etat pour leur subvention respective et tous les nombreux donateurs qui ont contribué à notre financement participatif et qui par leur générosité ont permis à cet ouvrage de se finaliser.

Cette construction de puits n'est en fait qu'une étape d'un plus vaste projet, celui de la réalisation d'un jardin antique expérimental mis progressivement en place depuis 2018 sur le site du Vernai. Cette initiative s'inscrit, comme toute action dans ce jardin, dans une démarche scientifique et historique

L'expérimentation dans notre jardin se réalise selon plusieurs axes. Il s'agit de résoudre soit un problème biologique (croissance des plantes, qualité et quantité de productions...) soit répondre à une question de pratique horticole développée par les agronomes latins, soit tester la validité d'une hypothèse (possibilité ou non de culture sous nos climats, probabilité d'utilisation de techniques ou d'outils). Cette démarche touche le domaine de la pratique horticole mais aussi celui de l'usage des plantes (alimentation, soin, teinture, tissage, problème de stockage et de conservation). Chaque expérimentation doit donner lieu à une analyse précise qui sera ensuite synthétisée dans un document écrit à finalité publiable.

La base de notre documentation s'appuie essentiellement sur les ouvrages des agronomes latins, sur le résultat des recherches de fouilles archéologiques sur le site mais également sur l'apport des sciences de l'environnement.

Ainsi, les textes antiques sont unanimes à prescrire la construction d'un puits au sein d'un jardin vivrier ; la gestion de l'eau répondant à une préoccupation essentielle des horticulteurs de toutes époques. L'économie de l'eau s'inscrit par ailleurs de plus en plus dans une problématique actuelle et notre démarche trouve ici toute sa place dans cette réflexion essentielle du XXIème siècle, redonner à l'eau son statut de matière précieuse, respectable et indispensable

En suivant une démarche expérimentale, nous avons la nécessité de quantifier et d'analyser les besoins en eau des plantations effectuées à l'intérieur des différentes planches de cultures. Nous serons également amenés à réfléchir sur le maniement et la pérennité du puisage et de ces différents outils associés. Au fur et à mesure de l'utilisation du puits, nous mettrons donc progressivement en place des protocoles de suivi de cet usage. Nous devons néanmoins, auparavant, acquérir par l'expérience, les connaissances pratiques du maniement du système de puisage afin d'utiliser ce puits de manière efficiente.

Soulignons que cette approche n'est guère employée habituellement dans la plupart des jardins historiques qu'ils soient d'inspiration antique ou médiévale, l'arrosage étant assurée par des techniques contemporaines et non quantifiée. C'est ce qui fait donc de ce jardin, de cette construction de puits et de son utilisation une sorte d'exception.

Ce puits n'aurait pas pu, bien évidemment, voir le jour sans l'intervention de tous ceux et de toutes celles qui se sont impliqués à divers moments dans ce projet

Tout d'abord, Julien Chantran, archéologue professionnel, spécialiste de la fouille de puits qui ne pouvait être présent aujourd'hui mais qui s'est impliqué très tôt dans le projet et à qui nous devons beaucoup. Il a fourni un important travail dans la conception et l'exécution de la partie souterraine du puits. Ceux et celles qui étaient présents à cette occasion se souviennent sans doute encore de la colossale extraction de terre effectuée manuellement puis du montage en pierres sèches du cuvelage souterrain du puits sur plus de 4 m de hauteur.

L'élévation de la partie aérienne de ce puits et son système de puisage ont été conçus par Michel Bollon, architecte honoraire, qui en a élaboré le plan et mis en place le cahier des charges nécessaire à leur exécution. Il vous présentera suite à cette inauguration, le détail de ce projet et répondra à toutes vos questions.

Nous avons de ce fait eu recours pour la construction du cuvelage de surface et du système de puisage à un certain nombre de façonniers compétents dans différents corps de métier qui ont bien voulu adapter leur savoir-faire aux contraintes des techniques antiques

Primo Nimis s'est chargé de la maçonnerie des pierres à la chaux. Bernard Donnier a réalisé la menuiserie avec l'exécution de la potence, du couvercle et du seau. Il a été accompagné par Roger Ducarroz pour la fabrication des éléments de ferronnerie associés. La taille de pierres de la margelle a été effectuée et posée par Gilbert Frizon et Grégory Chargelegue.

Pour leur implication, leur efficacité, leur disponibilité, et leur compétence, qu'ils en soient ici tout particulièrement remerciés

Il convient également de ne pas oublier tous les bénévoles de l'association qui n'ont pas ménagé leur temps, leur peine et leur énergie pour aider à la réalisation de ce projet. Je ne peux hélas les citer tous aujourd'hui mais je tiens à les remercier vraiment très chaleureusement.

Partir à la découverte des pratiques horticoles antiques, c'est réhabiliter l'importance de ce quotidien dans la connaissance des campagnes gallo romaines mais c'est également ouvrir notre présent connecté aux gestes simples du passé. Puiser l'eau d'un puits redonne de la valeur à cette matière précieuse que l'on doit préserver et utiliser à bon escient

Notre jardin et notre puits sont à la fois lieux de connaissance, de rencontres et d'échanges destinés aux chercheurs comme aux curieux, aux petits comme aux grands, aux gens d'ici ou d'ailleurs. Que tous retrouvent en ces lieux le plaisir de la découverte, un retour à des pratiques simples qui ont pendant des siècles accompagnées les hommes et les femmes de nos campagnes. Que ces gestes, ces goûts et ces senteurs, ce contact avec ces herbes oubliées redonnent tout son sens à notre culture commune.